

PREMIERES REFLEXIONS ET PROPOSITIONS SUR LE TEXTE DE PROJET DE BASE COMMUNE

(Olivier Gebuhrer)

Je commence par une remarque générale ; puisqu'ensuite je trouve des passages criticables et que je propose de les modifier je tiens à souligner qu'il s'agit d'un grand texte , un texte qui fera date dans notre histoire mouvementée ; l'idée de séparation en thèses est excellente ; non seulement elle aide à la lecture mais aussi aux prises de position ; ce qui suit maintenant est d'ordre critique ; je suis l'ordre du texte mais mes remarques ne sont pas classées par ordre d'importance .

« Thèse n° 25 : Nous visons la conquête du pouvoir d'État pour faire croître les pouvoirs du plus grand nombre. »

Commentaire :

Titre étonnant ! Est-ce là ce que nous voulons dire vraiment ? Une double interprétation se présente (qu'on ne me fasse pas la critique facile selon laquelle il faudrait lire la Thèse entière (ce que j'ai fait) pour pouvoir parler) :

- 1) Ce titre signe une sorte de retour à la « dictature du prolétariat » qui plus est sous l'égide du PCF ; il est impossible que ce soit là l'intention des auteurs mais le seul fait qu'on puisse le comprendre ainsi est un problème sérieux . Il est aussi invraisemblable que je sois seul à le relever .
- 2) Ou bien il s'agit simplement d'affirmer notre vocation à participer à tous les niveaux de pouvoir , y compris au gouvernement sans exclusive relativement aux responsabilités comme ce fut si souvent le cas ; s'il s'agit de CONTRIBUTUER avec d'AUTRES à égalité de responsabilité , disons le (voir ci-dessous) ; tel que ce titre fera inutilement jaser .
- 3) La suite ne fait que renforcer mon inquiétude : « Nous avons déjà détenu une petite part du pouvoir d'État, ce qui a puissamment contribué à apporter des transformations profondes à notre pays : droit de vote et d'éligibilité des femmes, Sécurité sociale, statut général »

Une « petite part » ??? Est-ce à dire, qu'étend donné ce que nous sommes parvenus à faire , avec « une petite partie du pouvoir d'Etat » , nous aurions le communisme avec une « grande partie » sinon la totalité ????? Horresco referens . La suite de ladite thèse est à peine meilleure

Je propose « Titre : « Nous visons à pouvoirs du plus contribuer avec d'autres , à égalité de droits et de devoirs à tous les niveaux de décision , y compris au

gouvernement : nous voulons faire croître les grand nombre , nous voulons transformer en profondeur le pouvoir d'Etat »

Développement :

Lorsque le PCF a été partie prenante du pouvoir d'Etat , dans une mesure réduite et sans rapport avec notre influence , il a puissamment contribué(le détail inchangé)

« Dans une

situation qui appelle des transformations plus radicales encore, mêlant processus au long cours,

seuils et ruptures, le Parti communiste français vise plus que jamais la conquête du pouvoir d'État. » : ce passage qui semble valider très malencontreusement la première hypothèse doit être réécrit : je propose : « *Dans une situationle PCF vise plus que jamais à conquérir en association avec d'autres forces politiques et à égalité de droits et de devoirs , le pouvoir d'Etat .* »

« Pour autant, le PCF ne vise pas à se substituer simplement à une autre force à la tête de cette

machinerie. Cette conquête vaut pour nous en ce qu'elle s'inscrit dans notre combat visant à ce que

ceux et celles qui produisent les richesses gagnent le pouvoir de décider. Nous visons, dans ce sens,

la constitution d'une nouvelle République. » : ce passage aussi doit être réécrit : il tente maladroitement de dire que l'Etat actuel ne nous convient pas ; je propose

« Pour autant , le PCF ne vise pas à une simple substitution de forces politiques associées à celles qui accaparent aujourd'hui cette machinerie en la mettant au service exclusif des possédants et du capital ; cette conquête vise à permettre à celles et ceux qui produisent les richesses de décider ; nous visons de ce fait la constitution d'une nouvelle République.

4) Thèse 29 : je n'aime pas le titre mais bon je n'en ai pas d'autre ; par contre le développement , là

« Pour autant, dès le début du Front de gauche, nous avons été confronté e s à une difficulté : là où

nous voulions construire de larges fronts, nous avons dû, au gré des échéances électorales et au

nom de la préservation du rassemblement, nous contenter d'un front réduit à la dimension

d'alliance de forces politiques aux stratégies de plus en plus divergentes. Nous avons manqué

d'initiatives pour impulser une intervention populaire pérenne dans des fronts de lutte sectoriels

portant des plateformes politiques de transformation sociale. Cela a renforcé à la fois l'illusion d'un

Front de gauche comme potentiel parti, auquel adhérer directement, et celle d'alliances conçues

comme ne pouvant concerner que des forces en tous points d'accord avec nos propres objectifs. »

- a) D'abord il y eut constitution de FRONTS , ni assez nombreux , ni déterminants mais ils ont existé ; celui auquel j'ai participé activement, transformé sans succès ensuite en atelier législatif concernait l'ESR (Enseignement sup et Recherche) ; il n'a pas vécu pour une raison majeure ; non seulement il n'a pas eu de soutien de ce qui s'est appelé « le staff » avec apparition de prétendus responsables dont on ignore d'où ils sortaient mais on l'a saboté par diverses mesures bureaucratiques aussi opaques qu'illégitimes ; quand aux stratégies des diverses formes politiques il est étrange de souligner qu'elles étaient « de plus en plus divergentes » ; c'était évidemment une donnée et c'est pourquoi il n'était pensable que de construire ENSEMBLE des réponses alternatives mais même cela fut rejeté . En vérité , d'une part nombre de communistes RESPONSABLES furent écartés des centres de décision et d'organisation , d'autre part ceux et celles (au singulier ???) qui en avaient reçu la charge ne firent rien pour favoriser ces initiatives quand ils, elles ne les torpillèrent pas purement et simplement ; il n'y eut AUCUN SUIVI au quotidien au niveau du PCF de l'avancée des choses et des butoirs éventuels . Le PCF ne peut pas porter le fardeau du monde entier à lui seul ; il y a eu des responsables nantis de droits et peu de devoirs et des communistes responsables nantis de devoirs et pas de droits . Telle est la vérité . On ne peut pas rendre compte de cette situation dans cette thèse mais on ne peut pas tout se mettre sur le dos .
- b) Les stratégies différentes ont été et seront la règle ; on ne peut pas s'attendre à des Fronts où la stratégie est partagée . Mais ces Fronts n'ont justement pas pour objectif de discuter de stratégie ; leur mission était autre et pour la remplir il fallait des communistes responsables à tout niveau à égalité de droits et de devoirs ; il fallait aussi un suivi quotidien qui incombait à la force principale du FDG et qui n'eut pas lieu . En conséquence , si je ne propose pas à ce stade de formulation alternative , je ne peux pas approuver la rédaction actuelle. Par contre « *Nous n'avons pas pu ou su trouver les moyens et les lieux pour trancher démocratiquement les débats politiques d'orientation* » est déjà plus proche de la réalité .

- 5) « *N'avons-nous pas commis des erreurs d'appréciation sur la situation politique à gauche au début de l'année 2016 ? En particulier, n'avons-nous pas sous-estimé l'état de décomposition des principales forces de cet espace politique, leur rejet global par l'opinion qui englobait jusqu'aux « frondeurs » socialistes ?* »

Et à quoi eût donc conduit une appréciation correcte ?????? A décider que dans l'état de décomposition de cet espace et du rejet (d'ailleurs beaucoup plus complexe que ce que dit ce texte) nous devons soutenir FI ? Signer sa

Charte ? Je ne peux pas partager ce point de vue dont les conséquences non explicitées conduisent à des décisions que je ne peux que rejeter .

Ensuite « entraînant l'effacement de la voix communiste lors de cette élection » ; ce passage devrait être supprimé ; d'abord c'est faux . Toute cette période a été marquée par des initiatives au plus haut niveau du PCF ; elles ne furent l'objet d'aucun soutien du corps militant c'est une chose mais ne mélangeons pas tout .

- 6) La Fenêtre qui suit est au mieux « un état des lieux » .

« Des camarades estiment que l'échec de 2017 tient au fait que la direction de notre parti cherchait un impossible rassemblement de toute la gauche alors que la direction de la FI voulait une rupture claire avec un PS rejeté par les milieux populaires. L'impasse est venue de l'impossibilité d'apporter une solution à ce différend, conduisant à la rupture. Cela tient à une longue succession d'erreurs d'appréciation du PCF de la situation politique, notamment sur ce qu'est devenu le PS, ses électeurs, ainsi que sur les « frondeurs ».

Je ne partage en aucun cas ce diagnostic ; la direction de la FI voulait Et alors ? On revient au paragraphe mentionné plus haut ; longue succession d'erreurs ? Un PS rejeté par les milieux populaires ??? Qui donc fait là une profonde erreur d'appréciation . Au demeurant ladite rupture claire était exigée par JLM dès les Municipales ; où avez-vous vu un rejet du PS par les milieux populaires à Paris ???? D'ailleurs cette question est liée à une question beaucoup plus large et touche à notre conception du rassemblement populaire à vocation majoritaire . Cette conception n'est pas celle de FI ni de JLM et alors ?

- 7) Heureusement il y a ensuite la Thèse N° 31 ; je n'en cite qu'une partie »

Aujourd'hui, les repères politiques de celles et ceux que nous ambitionnons de rassembler sont éclatés et mouvants. La gauche sociale et politique est durablement diverse, comme le montre l'appel du 26 mai. Son rassemblement est nécessaire mais n'y suffira pas. Notre travail de rassemblement se reconstruira d'abord autour de contenus forts répondant aux exigences populaires » J'approuve sans réserve .

- 8) La Thèse 32 donne accès à une fenêtre où on lit entre autres « Aussi, notre priorité stratégique doit être de réarmer idéologiquement le mouvement populaire et de le construire politiquement, secteur par secteur, par la constitution de fronts de lutte et de plateformes qui unissent sur des objectifs précis. Cela implique une autonomie de la force communiste pour réhabiliter les enjeux de classe jusqu'à ce qu'ils dominent les enjeux identitaires et deviennent la matrice de la recomposition de la gauche. » Pour moi c'est un positionnement absurde . « Notre peuple » pour employer une expression consacrée est ABSOLUMENT réfractaire à tout »

réarmement idéologique » avec le PCF comme guide ; c'est un terrible retour en arrière .

Heureusement » Nous proposons aux forces disponibles d'expérimenter un nouveau cadre politique, pour continuer de faire avancer cette construction sans nier les débats : la création d'un forum national politique qui pourrait poursuivre le débat politique entre les forces disponibles, animer des campagnes communes, élaborer des constructions programmatiques ou électorales, sans rendre la participation de toutes les forces s'y associant chaque fois obligatoire. Tout en favorisant l'unité d'action politique, il laisserait à chaque force sa pleine et entière liberté d'initiative. » est une formulation au millimètre ; nous ne choisissons pas de partenaire privilégié ; nous associons DEBAT d'IDEES - qui a cruellement fait défaut - et CONSTRUCTION d'initiatives dans le respect de chacun.e ; je considère que c'est là LE TOURNANT STRATEGIQUE .

9) Thèse 33

« Avec la perspective de nourrir cette mise en mouvement consciente du plus grand nombre pour des objectifs de conquête, nous avons vocation à être présent e s à toutes les élections, y compris à l'élection présidentielle. » Rédaction bizarre : en déduit on l'automatisme d'une candidature communiste à l'élection présidentielle ; ce problème est d'autant moins résolu par cette formulation que la suite est aussi bizarre : «L'analyse concrète des différentes situations concrètes doit nous amener à déterminer les modalités précises de cette présence » ; je vous demande pardon mais ou bien il y a UN.E candidat.e communiste ou il n'y en a pas .Il n'existe pas de « modalités » . Etre un candidat disposé à se retirer si...ne tient pas la route . Par contre , d'une part , en effet il peut y avoir des circonstances où le RASSEMBLEMENT exige une candidature communiste et d'autres où il y contrevient . Il suffirait d'évoquer ces possibilités pour rendre cela clair . La candidature Communiste à l'élection présidentielle DOIT être assujettie à notre stratégie et pas posée comme un principe abstrait ; d'ailleurs nous sommes opposés par principe à cette élection , difficulté supplémentaire mais on ne peut ni ne doit exclure qu'il se produise une situation ou une telle candidature est INDISPENSABLE ET RECONNUE comme telle .

10) Je termine ces premières réflexions par un souhait : il est fondamental à mes yeux qu'une THESE sur la gauche trouve sa place ; nous en parlons mais c'est beaucoup trop timide à mon sens .

Par ailleurs , le document comporte une Thèse sur la Culture et c'est bien ; manque une ou deux Thèses relatives à l'ESR ; le Secteur concerné fera des propositions .